



Triangle Œuvre d'Art

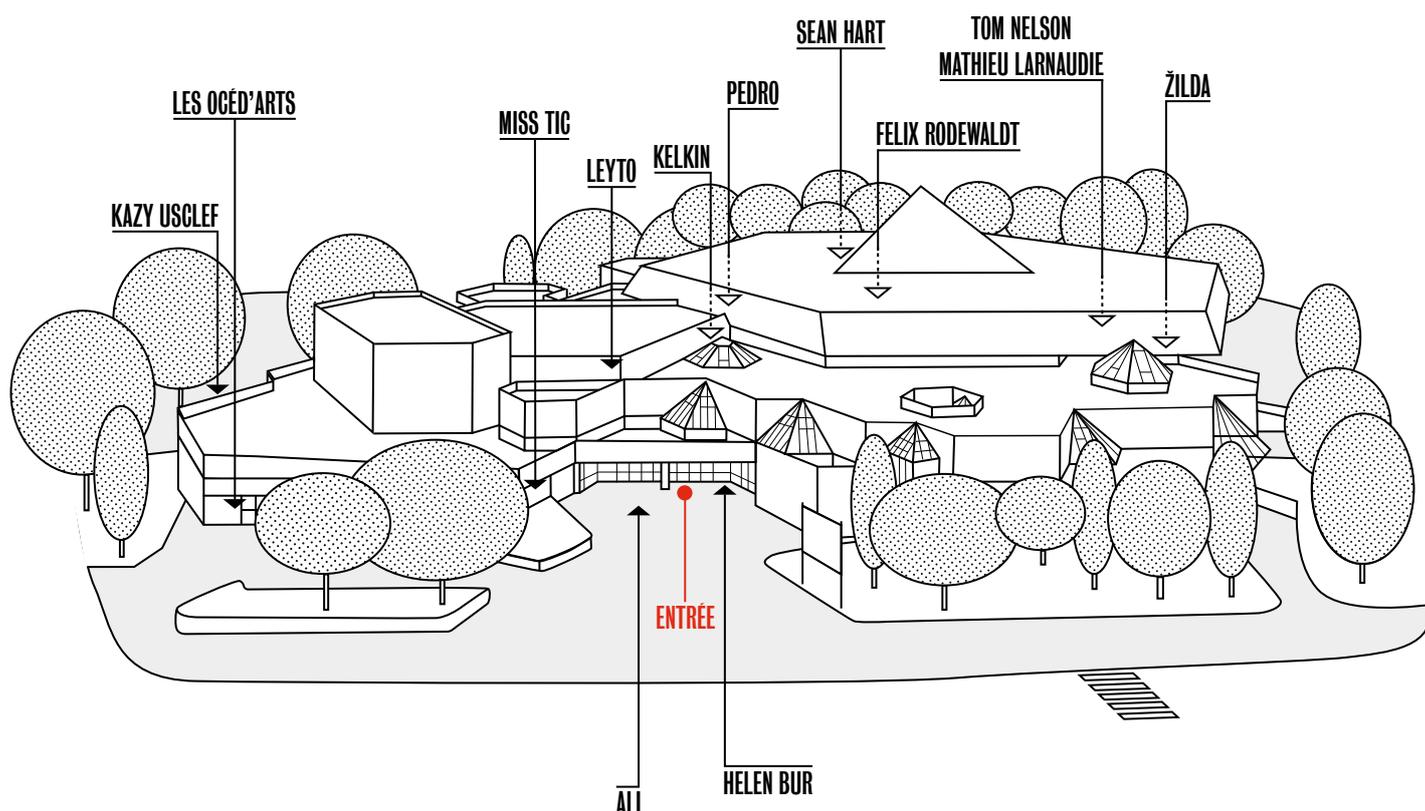
Exposition permanente – Arts visuels



Sommaire

- p 03 — **Le projet TOA**
- p 04 — Miss Tic
- p 05 — Žilda
- p 06 — Pedro
- p 07 — Les Océd'Arts, Damien Lejeune
- p 08 — Leyto
- p 09 — Tom Nelson / Mathieu Larnaudie
- p 11 — Sean Hart
- p 12 — Felix Rodewaldt
- p 13 — Kazy Usclef
- p 14 — Arthur-Louis Ignoré alias ALI
- p 15 — Helen Bur
- p 16 — Kelkin
- p 17 — LazeroTriangle
- p 18 — **Infos pratiques et réservations**

Le projet



Triangle, Œuvre d'Art

Triangle, Œuvre d'Art est un projet qui vise à penser le Triangle comme une galerie à ciel ouvert.

Depuis janvier 2016, plusieurs artistes ont eu carte blanche pour investir des espaces et dialoguer avec l'architecture intérieure et extérieure du Triangle.

Il·elle·s invitent à la redécouverte du lieu, ainsi qu'à la recherche des différentes œuvres disséminées sur le Triangle.

Ces œuvres permettent la mise en mouvement des publics autour du bâtiment.

Les promeneur·se·s curieux·ses sont amené·e·s à parcourir le Triangle pour y découvrir des œuvres d'artistes reconnu·e·s pour leur travail dans l'espace urbain.

Le projet "Triangle, Œuvre d'Art" est évolutif et s'inscrit dans le long terme : il a en effet vocation à se poursuivre et à se renouveler au fil des années.

Envie d'organiser une visite de groupe ?

Des médiateur·rice·s sont disponibles pour organiser des visites de groupe de Triangle, Œuvre d'Art. Les visites sont adaptées en fonction des publics et peuvent être construites avec vous ! Sur demande, la visite peut être réalisée en langue des signes. Toutes les œuvres sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

- visite gratuite
- entre 45 min et 1h

— Qui contacter ?

- Pour les scolaires, Grégoire du Pontavice
g.dupontavice@letriangle.org
- Pour les groupes, Marion Deniaud
marion.deniaud@letriangle.org
02 99 22 27 27

Miss Tic fév 2016



L'œuvre

Située à l'entrée du Triangle, cette œuvre peut être perçue comme une invitation à danser, à pénétrer dans le lieu pour voir la danse, faire la danse. On y retrouve les éléments caractéristiques du travail de Miss Tic (figure féminine, couleur, pochoir, textes). À la fois artiste plasticienne et poète, elle accompagne la danseuse ici représentée d'une courte phrase, résumant sa vision de la danse.

La technique utilisée pour cette œuvre est celle du pochoir et de la bombe aérosol.

Miss Tic a choisi le format particulier de l'affiche publicitaire pour donner à voir sa propre vision de la femme.

L'artiste

Poète, plasticienne et figure incontournable du Street Art, Miss Tic est présente dans les galeries comme dans l'espace public, en France et à l'étranger. Elle mêle depuis 30 ans les supports pérennes et les interventions éphémères. Elle développe un univers pictural et poétique qu'elle imprime au pochoir. Elle place la liberté au cœur de ses créations, représentant des dessins de femmes caractéristiques accompagnées de phrases incisives.

Pour aller plus loin

— www.missticinparis.com

— l'art urbain en France dans les années 80 et la technique du pochoir : Jérôme Mesnager, Gérard Zlotykamien, Blek le Rat, Nemo

— l'affiche et ses détournements, Barbara Kruger

Žilda – *L'ange du soir* fév 2016



L'œuvre

L'ange du soir a été réalisé à l'encre noire puis coloré avant d'être apposé sur le mur du Triangle. L'œuvre est partiellement réalisée en trois dimensions, la main et l'aile étant directement appliquées sur une pierre accolée au mur.

Par effet d'optique, assis sur sa roche, l'ange semble pleinement intégré à son environnement. Cet ange pensif et assis, tourné vers le Triangle, nous renvoie à un sentiment de solitude et de mélancolie. Imprégné du néo-classicisme, il plonge le Triangle dans un autre temps. Žilda réinterprète à sa manière un tableau d'Alexandre Cabanel, *Le soir ange*. Il revendique également son inspiration du poème de Baudelaire, *Que diras-tu ce soir, pauvre âme solitaire*.

Pour aller plus loin

- zildastreetart.blogspot.com
- extrait vidéo : Street Art, art et résistance, documentaire de Marie Bigot, 2013 : [youtube.com/watch?v=okktHWbQpNo](https://www.youtube.com/watch?v=okktHWbQpNo)
- *Que diras-tu ce soir, pauvre âme solitaire*, Charles Baudelaire (1821-1867)
- les peintres de la Renaissance italienne
- Ernest Pignon Ernest

L'artiste

Installé à Rennes et farouchement lié à la ville de Naples, Žilda parcourt les villes pour y introduire des figures mythologiques extraites de l'iconographie de la peinture classique, de la littérature ou du cinéma.

Attaché à la mémoire collective des œuvres du passé, il fait dialoguer avec force les mythes et l'univers urbain.

Pour faire résonner passé et présent, le choix du lieu est essentiel et devient partie intégrante de la composition.

Žilda tient à l'aspect éphémère et anonyme du Street Art.

Toujours caché, il travaille ses œuvres en atelier avant de les intégrer dans le lieu choisi avec la technique du collage.

Certains de ses travaux minutieusement préparés peuvent disparaître le jour même.

La photographie et la scénographie sont également des éléments essentiels de chacune de ses œuvres. Elles lui permettent d'immortaliser son travail mais également d'ouvrir de nouvelles perspectives au sujet.

Pedro fév 2016



L'œuvre

Cette œuvre développe un univers assez enfantin propre au travail de Pedro. Deux personnages principaux y apparaissent à deux échelles différentes, un loup et un oiseau stylisé. Tous deux regardent dans la même direction et semblent dialoguer. Les formes géométriques très linéaires et la présence de nombreux triangles sont des choix spécifiques de l'artiste en référence au Triangle. Il se distingue ici de ses autres œuvres aux formes beaucoup plus arrondies.

En fond de l'œuvre, une citation du Petit Prince de St Exupéry. Le jeu entre formes abstraites et figuratives semble faire écho au texte, lui-même parasité, peu lisible. Pedro conçoit son œuvre comme une énigme, une fable. Ce loup et cet oiseau semblent nous raconter une histoire. Laquelle ? À nous de l'imaginer... "On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux".

L'artiste

Peintre et illustrateur installé à Nantes, Pedro baigne rapidement dans un environnement artistique oscillant entre imagerie skate, graffiti des années 90 et bestiaire enfantin.

Il se tourne ainsi vers la pratique du muralisme, confrontant les couleurs, les formes et les matières comme des mots, afin de faire naître des histoires dans un langage très singulier.

Son travail, mêlant le pinceau et la pratique du spray, dépeint les hommes au travers de figures animales à la manière d'un fabuliste. D'apparence sage, sous un trait décomplexé, ses images mettent en lumière ses propres angoisses, où jouent tour à tour mots et motifs.

Pour aller plus loin

- 100pression.com/artistes/pedro/
- la narration visuelle : contes et fables, illustrations jeunesse, BD
- Joan Miró
- Fernand Léger

Les Océd'Arts, D.Lejeune

— *Allégorie* fév 2016



L'œuvre

Avec ses nuées d'étourneaux en plein envol, *Allégorie* insuffle un mouvement aérien et collectif au Triangle. Damien Lejeune s'est inspiré des envols d'étourneaux à Rennes, fasciné par leur tourbillonnement incessant, leur vol en masse, tel un nuage. De près, on distingue des formes arrondies faisant l'effet d'un nuage agité. Dès que l'on s'éloigne, les étourneaux semblent danser sur la façade du Triangle, dans un mouvement continu. Procédant plus généralement par collage, Damien Lejeune a réalisé cette œuvre avec la technique du pochoir et de la superposition des formes et des matières.

L'artiste

Depuis 2011, Les Océd'Arts investit nos rues et fait voyager ses personnages de mur en mur ou de toile en toile, en interaction avec l'environnement. Damien Lejeune fut attiré très tôt par le graffiti et notamment par le traitement du volume, du mouvement ou encore de l'effet d'accumulation. Il a puisé son inspiration dans les maestros, ces figurines de bois désarticulés, pour représenter des œuvres de personnages ou d'oiseaux, des éléments figuratifs qu'il vient déstructurer.

Pour aller plus loin

- lesocedarts.blogspot.com
- la technique du pochoir et du collage
- les procédés de répétition et d'accumulation dans l'art : Arman (pionnier de la technique de l'accumulation), Simon Hantaï, Azyle, Robert Combas, Georges Braque

Leyto – *Agitato* juin 2016



L'œuvre

Surplombant le Triangle, cette fresque monumentale réalisée par Leyto semble dialoguer avec l'architecture du bâtiment, lui apporte une nouvelle dimension. Issue de la scène graffiti, influence principale de Leyto, elle se détache cependant de la lettre pour proposer un nouveau langage abstrait. *Agitato*. Le nom de l'œuvre fait directement référence au festival de danse du même nom qui se déroulait au Triangle jusqu'en 2019. Plus largement, il fait référence à la danse, qui a inspiré Leyto dans les mouvements et la rythmique donnés à cette fresque. Réalisée à la bombe aérosol dans des couleurs primaires et des formes géométriques arrondies, elle exprime la joie de vivre.

L'artiste

Issu de la scène graffiti de la fin des années 90, Leyto étale ses créations aussi bien sur toiles que sur murs. Fasciné par la calligraphie et les symboles, il cherche à transgresser les codes du graffiti pour élaborer son propre système graphique. Son écriture, sensible et instinctive, naît dans la rue par la pratique du tag, du graffiti alliant dextérité et rapidité d'exécution. Enrichie par des inspirations expressionnistes ou surréalistes telles que Pollock, De Kooning, Alechinsky ou Dotremont, son écriture s'affranchit de la lettre et devient abstraite.

Pour aller plus loin

- oneleyto.com
- l'art abstrait : Vassily Kandinsky (artiste pionnier de l'art abstrait), Paul Klee, Joan Miró, Henri Matisse
- le graffiti New Yorkais

Tom Nelson & Mathieu Larnaudie

– *Voie traversées* sept 2016

L'œuvre

Voix traversées, inaugurée en octobre 2016, est le fruit de la rencontre entre Mathieu Larnaudie, auteur, et Tom Nelson, artiste plasticien. Mathieu Larnaudie, romancier en résidence au Triangle en 2016, a écrit un texte spécialement conçu pour "Triangle Œuvre d'Art".

Voix traversées évoque des voix : celles dont on s'empare, celles qui modifient ou nous modifient, des voix qui créent des liens, éphémères ou durables. Et c'est à Tom Nelson qu'on a laissé le soin de s'emparer de ces *Voix traversées*. À travers sa création, il apporte un nouveau regard, une interprétation visuelle et stylisée au texte. Il a choisi de lui donner la forme d'une page, comme rappel à la littérature. Quelques mots, écrits en rouge à la bombe aérosol, attirent l'attention sur cette page, noire d'écritures : "d'un geste en plein mouvement transit les champs éphémères de ta liberté".

Texte de l'oeuvre

"Et ces voix que tu renverses, aimantes et endosses, repousses, rattrapes, rejoins et délaisses, ces voix que tu es le temps d'un geste, et qui ne sont voix que d'être elles-mêmes lancées en plein mouvement, véhicules d'une traversée, mobiles d'une aventure, tu ne les habiteras que dans le battement d'une rencontre et d'un abandon, lieu-dit sans historiette où faire paître un récit, ces voix-navettes en transit via carrefours ou checkpoints, parfois vagabondes parmi les champs libres et d'autres fois mailles contractées dans la ville, en tout cas voix éphémères où bruissent les éclats de ta liberté."
Mathieu Larnaudie.

Les artistes

Après des études de lettres et de philosophie, **Mathieu Larnaudie** publie son premier roman en 2002. Depuis 2004, il co-dirige la revue et les éditions Inculte. Il a également fondé aux éditions Burozoïque une collection consacrée au thème de l'utopie intitulée *Le Répertoire des îles*. Il collabore depuis 2003 avec le compositeur Pierre-Yves Macé.

Il est l'auteur, notamment, de *Strangulation* (Gallimard, 2008), *La constituante piratesque* (Burozoïque, 2009), *Les effondrés* (Actes Sud, 2010), *Acharnement* (Actes Sud, 2012) et *Notre désir est sans remède* (Actes Sud, 2015).

Tom Nelson, artiste plasticien, débute la peinture à travers le graffiti mais travaille aujourd'hui ses œuvres sur de multiples supports, tels que la toile, le bois ou encore le vinyle. Expert en lettrage et calligraphie, il s'inspire aussi bien du tag que de la peinture plus classique (Pollock, Soulages). Les effets de matières, la spontanéité de l'écriture et des couleurs sont les lignes directrices de la démarche artistique de Nelson, tel qu'on peut le voir dans ses créations : ses toiles noir sur noir, ses punitions (répétition de son nom jusqu'à ce qu'il devienne illisible) ou encore ses saturations colorées.

Pour aller plus loin

- le calligramme
- l'écriture comme œuvre plastique : Henri Michaux, Annette Messager, Jaume Plensa
- Ben



Sean Hart fév 2017



L'œuvre

La création de Sean Hart pour TOA est fidèle à ses travaux précédents : de courtes phrases comme des slogans, inscrites en grand format dans l'espace public pour questionner visiteur·se·s ou passant·e·s.

À la fois poète, graphiste et artisan, Sean Hart peint ses messages grâce à un système de pochoir inversé.

Il dispose de grandes lettres capitales qu'il détoure au scotch sur les murs avant de les peindre au rouleau.

Trois messages ont été proposés par l'artiste au Triangle :

- "Coucher les murs" en référence à fameuse citation de la militante afro américaine Angela Davis, "Walls turned sideways are bridges" ;
- "Rompre les muselières" en écho à la chanson "Thank you Satan" de Léo Ferré qui se termine par ces paroles : "Dans ce monde où les muselières ne sont plus faites pour les chiens..." ;
- "La sécurité est un danger".

Sean Hart a souhaité écrire cet oxymore au fond de la halle du Triangle comme un message adressé au quartier faisant écho aux immeubles et au cadre plus naturel du parc sur lesquels s'ouvre le bâtiment.

L'artiste

Artiste pluridisciplinaire, dont la démarche s'apparente à l'art conceptuel, Sean Hart est né en France en 1981.

Depuis 2010, il développe un travail autour du langage, travaillant *in situ*, diffusant dans l'espace public de courts messages en lettres capitales, à la fois poétiques et incisifs. Il utilise une typographie qu'il a lui-même créée et nommée *Mydriasis*, en 2011.

Facilement identifiable, elle est devenue sa marque de fabrique, sa signature. Sean Hart travaille à l'international, de manière illégale ou en partenariat, le déplacement étant au cœur de ses créations. À ce jour il a inscrit ses textes en français, anglais, espagnol, portugais, wolof, zoulou, sepedi, lari, lingala, bété, créole ou encore en arabe phonétique. Cela permet au public transitant volontairement ou involontairement devant ses œuvres d'accéder directement à son message.

Pour aller plus loin

- seanhart.org
- inspirations de Sean Hart : Jean-Michel Basquiat, Benjamin Vautier, Barbara Kruger
- la notion du travail *in situ* : Daniel Buren, JR, Tadashi Kawamata

Felix Rodewaldt – *Carrousel* juin 2017



L'œuvre

Invité pour la réalisation d'une installation plastique par le chorégraphe Mani A. Mungai dans sa pièce *The Letter* (festival Agitato 2017), c'est au tour de l'artiste allemand Felix Rodewaldt d'obtenir carte blanche dans le cadre de "Triangle Œuvre d'Art".

Troquant la bombe aérosol pour le rouleau adhésif, Felix Rodewaldt met à l'honneur la pratique du "Tape Art". L'utilisation du ruban adhésif à des fins artistiques (Tape Art) se développe à la fin des années 80 dans la ville de Providence (Rhode Island) avec le Tape Art Crew.

Pour son œuvre au Triangle, Felix Rodewaldt s'est approprié une ancienne fontaine avec trois bassins, à proximité du Practice de danse. De même que les enfants se servent de cet espace pour jouer, l'artiste lui a donné une nouvelle fonction : celle de support artistique.

Après avoir reblanchi le support, Felix Rodewaldt a appliqué les bandes adhésives pour ensuite peindre les lignes avec de la lasure béton. Il s'est aidé pour cela d'un dessin préparatoire. Felix Rodewaldt joue avec l'espace. L'environnement est partie prenante, l'œuvre entrant en interaction avec l'architecture et les visiteurs.

Les lignes produisent un effet sur la perception visuelle en donnant une impression de mouvement. Semblant projetées vers l'extérieur, elles rappellent le jaillissement de l'eau jadis, tandis que celles du grand bassin creusent l'espace. Avec cette "scénographie publique", Felix Rodewaldt invite chacun·e à prendre possession de l'œuvre. L'artiste souhaite notamment la voir devenir une plateforme de danse.

L'artiste

Pour Felix Rodewaldt, la découverte de cette technique a débuté par l'acquisition, pour presque rien, d'une boîte de scotch de toutes les couleurs de la firme bavaroise Monta.

Ses années d'études à l'Akademie der Bildenden Künste (Beaux-Arts) de Munich, lui permettent de poursuivre ses expérimentations. Voyageant avec des rouleaux dans ses bagages, il crée des œuvres dans les appartements de ses amis. Felix Rodewaldt apprécie particulièrement l'idée d'un "art temporaire". Le scotch, posé sur le sol ou les murs, pouvant être enlevé pour laisser place à une nouvelle création.

Pour aller plus loin

- rodewaldt.de
- le mouvement artistique "Tape Art" se développe à la fin des années 80 dans la ville de Providence (Rhode Island) avec le Tape Art Crew
- autres artistes de "Tape Art" : Max Zorn (www.tapeart.com), Le collectif Klebebande (www.klebebande-berlin.com), Sol LeWitt (https://fr.wikipedia.org/wiki/Sol_LeWitt), Buff Diss (www.buffdiss.com), L'Atlas (www.atlas.org)

Kazy Usclef – *Wrestling* fév 2019



L'œuvre

Pour le Triangle, Kazy propose une œuvre poétique et teintée de touches dorées. Un visage presque endormi, parsemé de motifs comme sortis d'un rêve, le tout surmonté d'une lune : une fresque apaisante ?

Pourtant son titre, *Wrestling* (lutte en anglais), évoque le contraire. Lorsque nous y regardons de plus près et que nous laissons notre imaginaire distinguer les objets que constitue ce rêve, on ressent des tensions, des énigmes et comme une mise en scène de notre dualité... une fresque parsemée de motifs autant que de symboles évocateurs.

Pour aller plus loin

— kazyusclef.blogspot.com

— les coups de cœur artistiques de Kazy : Max Beckmann, Juan Gris et les graveurs belges

L'artiste

Kazy Usclef est un graphiste, illustrateur nantais influencé par toutes œuvres picturales sans période ou courant artistique précis, s'inspirant autant d'images à qualité artistique que de la publicité ou de l'artisanat brut.

Pour exprimer son univers déjanté oscillant entre extravagance naïve et noirceur, il utilise notamment la peinture et la gravure.

Arthur-Louis Ignoré alias ALI

juin 2019



L'œuvre

ALI propose ici une suite de 3 fresques représentant des Mandalas, réalisées au sol à l'aide de peinture de marquage routier blanche.

Ces mandalas soulignent la place d'un lieu, d'un chemin, d'une entrée en dessinant sur le sol des motifs végétaux et géométriques.

Pour aller plus loin

— www.behance.net/arthurlouisignore

— Keith Haring, Martina Merlini, Vhils, l'artisanat d'art, l'architecture, le végétal

L'artiste

Arthur-Louis Ignoré dit ALI est un jeune artiste urbain qui vit et travaille à Rennes. Il s'intéresse, dès le début de ses études, à la pratique des arts plastiques dans l'espace public. Il amorce alors une réflexion sur le motif et l'ornement qu'il poursuit encore aujourd'hui.

Développé dans des contextes sociaux et géographiques variés, l'ornement offre des sources d'inspiration et de recherche nombreuses. ALI s'intéresse à son évolution dans l'Histoire de l'Art et à la place qu'il occupe dans nos civilisations. Les interventions de l'artiste s'intègrent toujours à l'environnement urbain et s'adaptent à ses particularités.

Les espaces présents sur les sols, les murs et les toits accueillent des peintures aux motifs en noir ou blanc, d'inspiration végétale.

Les ornements créés révèlent ainsi le métissage culturel de nos villes contemporaines mais produisent également un contraste avec l'esthétique de la ville moderne.

Helen Bur – *Rückenfigur* oct 2019



L'œuvre

Les peintures réalisées au Triangle font partie d'une série intitulée "Rückenfigur".

Elles proposent un instantané de notre rapport aux passant·e·s, ici immortalisé·e·s.

Les personnages de dos d'Helen Bur attirent notre curiosité.

Où vont-ils ? Que regardent-ils ? À travers eux, nous sommes invités à ouvrir notre regard sur le décor qui les entoure, à savoir ici, le Triangle. Ce travail aborde la notion du regard et de notre instinct de découverte.

Rückenfigur - Ce terme qui signifie "personne vue de dos" vient de la peinture romantique allemande du 19^{ème} siècle notamment popularisé par des artistes comme Caspar David Friedrich avec son tableau *Le voyageur contemplant une mer de nuages*. Il s'agit de représentations de personnes de dos dans un décor. Grâce à ce procédé de composition, l'activité de contemplation est magnifiée.

Le·la spectateur·rice est invité·e à une expérience empathique avec le sujet peint, une mise en abyme évocatrice d'un certain romantisme mélancolique.

Par ailleurs, Helen Bur évoque d'autres sources d'inspirations dans les arts visuels notamment la peinture baroque avec Diego Velazquez, le surréalisme avec Louise Bourgeois et la peinture anglaise contemporaine réaliste : Jenny Saville, Justin Mortimer, Michael Borremans, ou abstraite avec Cecily Brown.

L'artiste

Helen Bur a étudié à l'école d'Art de Cardiff entre 2012 et 2014.

Elle a toujours peint à la fois sur des tableaux et dans l'espace public et débute le muralisme en 2013.

Elle s'amuse à dire que ses débuts dans le graffiti se sont déroulés dans les toilettes de la maison de son père, faisant de ce lieu son temple du graffiti.

Pour aller plus loin

- <https://www.helenbur.com/>
- <https://www.teenagekicks.org/helen-bur-gb-rennes-2019/>

Kelkin – *La danse de nos âmes* sept 2020



L'œuvre

Jeune artiste urbain, Kelkin est engagé dans une quête graphique insatiable autour du motif du labyrinthe. Simples et complexes à la fois, ces formes peintes troublent notre perception et traduisent une pensée symbolique très puissante.

Le labyrinthe réalisé à main levée sous le puits de lumière du Triangle est une invitation au jeu. A vous de trouver le chemin qui vous mènera de l'entrée (en haut de l'œuvre) à la sortie (en bas de l'œuvre). Au gré d'un cheminement au travers du dédale de lignes, vous serez amené à rencontrer des symboles comme autant d'étapes initiatiques. Vous pourrez reconnaître en bas un symbole kabyle de la représentation de l'humain, au milieu une image du plaisir, de l'équilibre. En bas à droite, vous pourrez vous arrêter sur le symbole du groupe. Au centre, vous ferez face à l'œil de notre conscience, aussi interprété comme le 3ème œil qui nous lie à l'intuition, aux projections de l'âme. En haut, le soleil qui rythme nos journées et figure au cœur de notre engrenage céleste.

Tous ces symboles s'articulent, s'interrogent et se réinterprètent.

Pour aller plus loin

- Les Labyrinthes anciens (dans la préhistoire, dans la mythologie grecque avec Dédale et le Minotaure)
- Labyrinthes d'Eglise
- Labyrinthe et sciences (Mathématique, Psychologie)
- Labyrinthes modernes (Labyrinthes végétaux, Ville labyrinthe)
- Labyrinthe et jeu

L'artiste

Né en 1994 à Paris, Kelkin emménage ensuite dans le Val d'Oise où il découvre et se passionne pour le graffiti. Sa rencontre avec la philosophie est ensuite déterminante en terminale et transforme sa pensée. Il comprend notamment que de simples formes peintes peuvent traduire une pensée complexe.

Il passe de la toile, aux croquis, de la chambre à la rue... son plus grand atelier. En 2013, il entreprend des études d'arts plastiques en vue de préciser ses techniques, ses savoir-faire ainsi que les connaissances théoriques de l'histoire de l'Art. En 2015, une formation de peintre décorateur lui permet d'explorer de multiples techniques notamment la construction de décors en trompe l'œil.

Un jour alors qu'un ami lui rend visite et feuillette son carnet de croquis, il lui fait remarquer qu'il a dessiné des labyrinthes. Kelkin est surpris car sa manière de dessiner est impulsive. Il commence alors à sonder ce motif. S'en suit une boulimie de recherches sur l'histoire et les significations du labyrinthe. Il commence à peindre ce motif partout. Dans des grottes, dans la rue, il y insère des symboles empruntés à une multitude de cultures.

Aujourd'hui son statut d'artiste lui permet de pouvoir partager ce motif puissamment universel au plus grand nombre. Car c'est bien plus qu'un simple motif, mais un mode d'être et de percevoir. La variété des supports se multiplie: bus, façades d'immeubles, textiles, objets, chaussures, murs intérieurs et toujours les toiles. C'est un dialogue permanent.

LazeroTriangle par La Bricool

sur l'œuvre de Kelkin sept 2021



Le jouet

Une œuvre seule est incomplète. Elle a besoin d'un interprète : le spectateur. Pourquoi alors la rencontre entre l'œuvre et le spectateur ne se ferait-elle pas par le jeu ? Ici, plus qu'un jeu, il s'agit d'un « jouet » comme aime à le préciser la BRICOOOL. Car à la différence d'un « jeu », un « jouet » n'a aucune règle annoncée. Avec Lazerotriangle, le public est invité à prendre en main une borne d'arcade laser comme bon lui semble à la manière d'un enfant avec un jouet. En parcourant le labyrinthe de KELKIN avec un joystick, s'amorce alors une interaction, un dialogue ludique avec l'œuvre. S'il est acquis que l'Art est une invitation au voyage, celui-ci est-il nécessairement sérieux ?

La Bricool

La Bricool est un collectif d'artistes multimédia passionné d'électronique et de musique. Désireux de partager leur trouvailles sonores et interactives ils créent des installations et animent des ateliers tous publics.

Pour aller plus loin

— labricool.fr

Infos pratiques & réservations

Le Triangle propose de découvrir le projet TOA "Triangle Œuvre d'Art" accompagné d'un·e médiateur·trice. Ces médiations sont gratuites & ouvertes à tou·te·s. Les visites sont adaptées en fonction des publics. Elles sont adaptées aux personnes à mobilité réduite et peuvent être réalisée en langue des signes sur demande.

— durée

entre 45 & 60 minutes

— réservations

Pour les scolaires,
Grégoire du Pontavice | g.dupontavice@letriangle.org | 02 99 22 27 27

Pour les groupes,
Marion Deniaud | marion.deniaud@letriangle.org | 02 99 22 27 27

— accès

Le Triangle
Scène conventionnée danse
Boulevard de Yougoslavie
BP 90160
35201 Rennes Cedex 2

